

comme à l'ordinaire, néanmoins ; le lendemain, ils étaient plus alertes et plus dispos que beaucoup de ceux pour qui la fête du travail est chose sacrée.

Avant longtemps, il y aura autant de fêtes civiles et profanes qu'il y avait autrefois de fêtes religieuses, qui reposaient l'âme et le corps. Le principe anti-chrétien prévaut partout.

Saint Antoine-Marie Zaccaria

La raison et la foi lui fournirent les armes qu'il employa pour sauvegarder son innocence. Il vécut dans la solitude, adonné à l'étude, n'ayant d'autre ami que Séraphin Ac-ti, de Fermo, modèle d'honnêteté et de sagesse qui, devenu dans la suite chanoine régulier, demeura toujours son confident et le fidèle conseiller de ses entreprises. Sa prière était fervente et continuelle, il aimait et invoquait avec tendresse la douce Mère de Dieu, il recourait souvent aux sacrements et traitait son corps avec une rigueur qui égale celle des plus austères pénitents. En peu de temps il conquit les différents grades et fut reçu docteur au milieu des applaudissements de tous. Il revint ensuite à Crémone, rapportant intact, plus vigoureux et plus beau, le lis de son innocence entrelacé aux palmes de la victoire.

Dieu l'attendait à Crémone pour lui parler plus clairement et lui indiquer le but sublime du sacerdoce. Durant deux années environ, il exerça la médecine au profit des pauvres, puis l'appel divin se fit entendre si fort que, malgré son humilité, il fut obligé de se rendre : il le fit avec la promptitude d'un enfant qui exécute sans les discuter les ordres et les désirs de son père.

Sous la conduite sage et éclairée du Père Marcel, docte et saint Dominicain, Antoine-Marie s'adonna avec ardeur à l'étude de la science par excellence, de la foi.

Dans les pages immortelles de saint Thomas d'Aquin, il s'éprit d'amour pour les harmonies surnaturelles des dogmes révélés ; il fit ses délices des œuvres de saint Bonaventure, et, comme *l'homme qui craint Dieu cherche avec soin sa volonté dans les saintes Ecritures*, il se mit à feuilleter avec une foi profonde les divines Ecritures. Les Epîtres de saint Paul attirèrent tout particulièrement son attention : elles semblaient